

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VIII, n° 20.

Bruxelles, septembre 1932.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VIII, n° 20.

Brussel, September 1932.

UN SPECIMEN DE *NEUROPTERIS TENUIFOLIA*
SCHLOTHEIM SP. AVEC PENNES INTERCALAIRES

par F. STOCKMANS (Bruxelles).

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique possède quelques spécimens de *Neuropteris tenuifolia* SCHLOTH. sp. du bassin houiller de la Sarre. Parmi ceux-ci, l'exemplaire n° 876, déterminé *Neuropteris heterophylla* BRONG. par R. Kidston lors de la révision des collections en 1899 est particulièrement intéressant. C'est un fragment de fronde de 20 centimètres de longueur présentant tous les caractères du *N. tenuifolia*: pinnules arquées et acuminées, nervures latérales bifurquées deux ou trois fois, assez distantes. Les pinnules arquées à extrémité étroite ne sont pas cependant les seules qu'on puisse observer. On peut, en effet, voir sur le spécimen que je présente la grande variation de forme des pinnules d'une même fronde. En *a* et en *b*, elles sont droites et leur sommet est assez largement arrondi; en *c* au contraire, on a une pinnule légèrement incurvée.

P. BERTRAND (1), dans son mémoire sur les Neuroptéridées, figure des portions prises en différents endroits de la fronde de façon à faire ressortir ces caractères. Je ne m'y attarderai donc pas autrement.

Le même auteur (2) pense que le *N. tenuifolia* devait avoir des pennes intercalaires comme toutes les espèces du groupe de

(1) BERTRAND P., *Neuroptéridées du Bassin houiller de la Sarre et de la Lorraine*. Etudes des gîtes minéraux de la France. Lille, 1930, pl. II-VII.

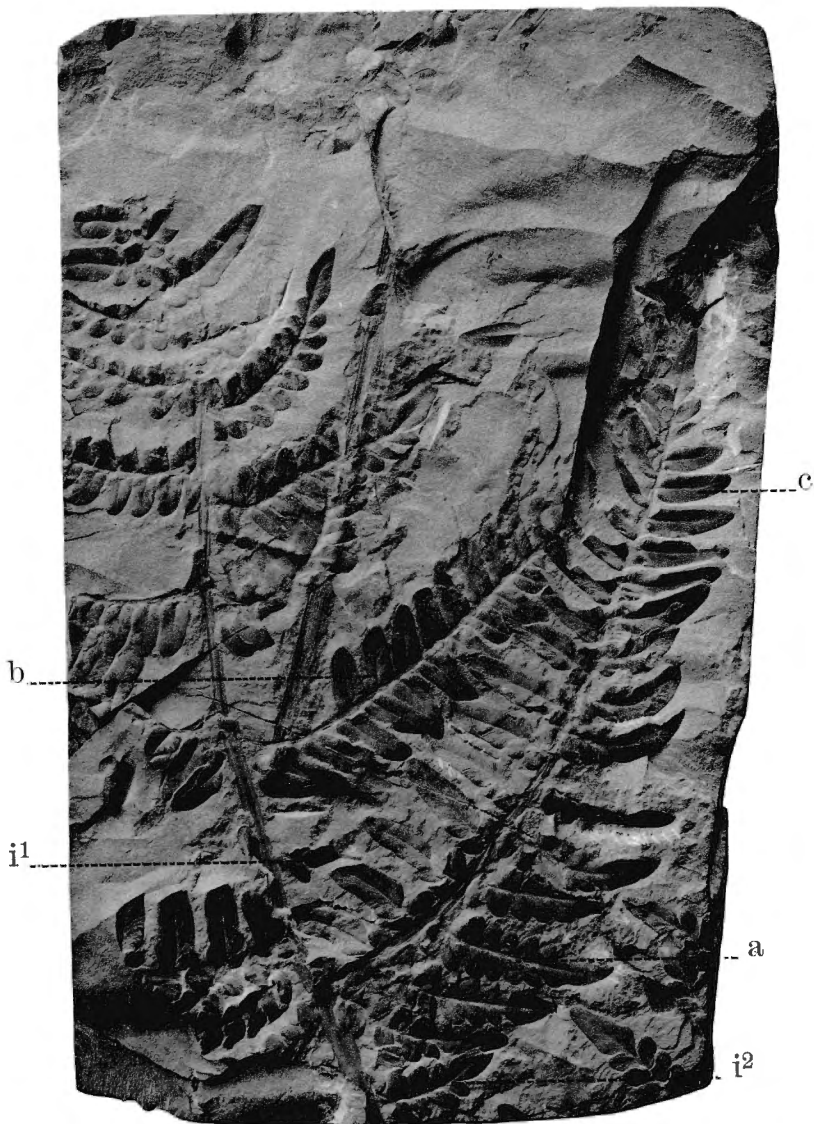
(2) BERTRAND P., *loc. cit.*, p. 20.

l'heterophylla. L'existence de telles penne se vérifie ici. Une première marquée i_1 est abîmée; on voit néanmoins qu'elle était constituée de quatre pinnules latérales (deux à gauche et deux à droite du rachis) et d'une pinnule terminale plus grande. La seconde marquée i_2 est entière et en place. Rien ne la distingue d'une penne de dernier ordre, si ce n'est sa position sur le rachis principal entre deux grandes penne latérales primaires, dont l'inférieure, malheureusement, n'est conservée qu'en partie; on s'imagine cependant facilement la position de cette dernière sur la fronde ainsi que son point d'attache sur le rachis principal.

L'échantillon décrit provient de Sarrebrück. Il se rapproche beaucoup de celui de Mellin figuré par P. BERTRAND (3). Pour faire ressortir cette ressemblance, je l'ai présenté à la même échelle : $3/5$ de la grandeur naturelle. C'est un fragment de fronde de même valeur; il est seulement plus rapproché de l'extrémité. De plus, le rachis principal est conservé ainsi qu'une partie des penne primaires gauches.

Mai 1932.

(3) BERTRAND P., *loc. cit.*, planche I.



F. STOCKMANS. — *NEUROPTERIS TENUIFOLIA* Schloth. sp. $\times 3/5$.

a, b, c. — Pinnules de formes diverses.

i1, i2. — Pennes intercalaires.

GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles.